

Le Journal

La Bouillotte

Association loi 1901 - B.P. 7

76530 - LA BOUILLE

Numéro 11

Décembre 1994

Parution

Avril 1995

Préface
de
Madame
Lalande-Thomas

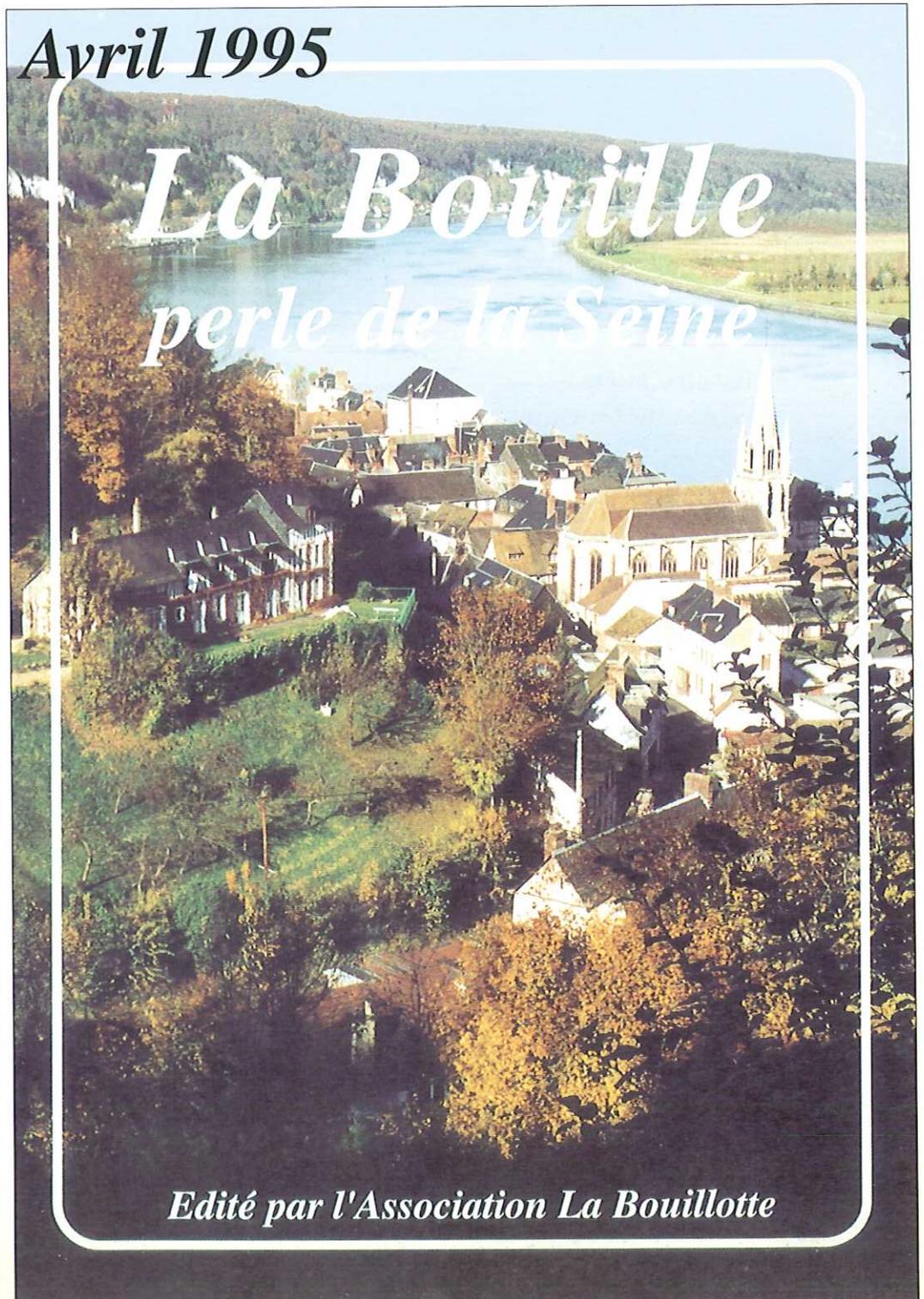
- I -
La Seine

- II -
Le Bourg

- III -
La Bouille,
cité des artistes

- IV -
La Bouille
pendant
les guerres

- V -
Promenades
autour de
La Bouille



Edité par l'Association La Bouillotte

Sommaire

Histoire d'un Livre sur la Bouille	P. 4
Billet d'humeur de Maït' Jacques	P. 5
Une Bande dessinée !!!	P. 6
Médecine douce	P. 7
Entomologie : les abeilles	P. 8
Spéléo	P. 10
Séquence passion : Stéphane Levasseur	P. 12
Rubrique Littéraire	P. 14
Rubrique cinéma	P. 15
Les métiers méconnus de l'hôpital	P. 15
Historique : Violette Nozière	P. 16
L'Armada	P. 18
Gasole en Seine	P. 18
La Bouillotte a invité	P. 18
Carnet de naissance	P. 18
Avis de recherche	P. 18

Ont collaboré à ce numéro :

Dominique	BELLANGER
Catherine	BELLENGER
Joseph	CAPELLE
Christine	DE ARAUJO
Sophie	DE ARAUJO
André	DELIVEYNE
Christophe	LARCHEVÊQUE
Stéphane	LEVASSEUR
Agnès	MALEVILLE
Catherine	MALLET
Joël	NOUVEL
Jacques	POLLET
Jean-Michel	RINGOT

Reproduction des textes, dessins, photos
et illustrations soumises à l'autorisation de l'auteur.

LE JOURNAL

Responsable de la Publication
Joël NOUVEL

Administration et gestion
Joëlle PESLE

Secrétariat de Rédaction
Dominique BELLANGER
Catherine BELLENGER
Christophe LARCHEVEQUE
Catherine MALLET

Photographies : La Bouillotte

Conception, mise en page
Joël NOUVEL
Christophe LARCHEVEQUE

Flashage, Impression
LECERF Rouen Offset
I.S.S.N. en cours

EDITO

Simplement quelques mots concernant la parution de notre livre "La Bouille perle de la Seine" :

De nouvelles turpitudes dues à la malhonnêteté de l'un d'entre nous, nous a affectés en cette fin d'année 1994, mais l'équipe de La Bouillotte en a vu d'autres et ne perdra pas pour autant sa volonté de poursuivre la voie qu'elle s'est toujours tracée à savoir l'animation de notre village pour le plaisir de tous.

Dans le cadre de la plus élémentaire des corrections, que soit remerciés dans ces circonstances difficiles pour nous, la municipalité, le Maire et ses adjoints, pour le soutien qu'ils ont bien voulu nous apporter ainsi d'ailleurs que la plupart des Bouillais.

Souhaitons bonne chance à notre ouvrage qui rencontre d'ores et déjà un vif succès.

Dans l'esprit de ce qui précède nous espérons vivement vous rencontrer lors de nos prochaines manifestations :

- Une journée de "Présentation de notre livre", réservée aux Bouillais,
- la "Journée peinture - Marché artisanal et fermier" le 23 Avril 1995,
- notre "Feu de l'Été" le 19 Juin 1995,
- la "Bouillotte invite" un nouvel exposant début octobre 1995.

Toute l'équipe de La Bouillotte vous souhaite de bonnes et heureuses fêtes de fin d'année.

Meilleurs Voeux à tous.



Les coulisses d'un livre...

La décision d'écrire un livre sur La Bouille a été prise au début de l'année 1992.

Depuis, une équipe d'une dizaine de personnes membres de *La Bouillotte*, s'est réunie régulièrement et a travaillé sur le sujet, se répartissant les tâches : recherches (à la Mairie, Archives Départementales, Bibliothèque Municipale de Rouen, enquêtes auprès des habitants...), rédaction, illustration, mise en page, relecture, promotion.

D'emblée, *La Bouillotte* a choisi de maîtriser l'ensemble du processus de la fabrication : choix du format du livre, comme celui du papier, montage de la couverture, mise en page du texte, saisie des illustrations, jusqu'à l'édition même puisque l'association publie à compte d'auteurs.

Plus les recherches avançaient, plus les membres de "l'équipe livre" étaient confrontés à la **surprenante richesse** de notre village (voir présentation du livre), pourtant le plus petit de Seine-Maritime en superficie ! Aussi très rapidement, nous avons éloigné l'idée de nous limiter à un livre uniquement constitué de cartes postales, pour retenir une formule alliant à la fois un aperçu historique du village à une illustration abondante : cartes postales et gravures anciennes, photographies, mais aussi tableaux des peintres les plus connus (Sisley, Gauguin...) qui seront regroupés dans un superbe cahier couleur au centre de l'ouvrage.

Mais la plus grande richesse, pour nous qui avons oeuvré à ce projet, résidait aussi dans ce travail d'équipe accompli dans la bonne humeur, (malgré la présence de sérieux soucis

de santé pour certains), dans l'explication aux autres et en "avant-première" de chacune de nos découvertes, dans l'observation attentive de la naissance, chapitre après chapitre de notre "bébé", dans les rencontres avec les aînés bouillais aux souvenirs si précieux... Une expérience passionnante !

Aujourd'hui, l'équipe du livre donne un dernier coup de collier, pour que le volume soit entre les mains des Bouillais dès le printemps prochain.

L'équipe du livre :

BELLANGER	Dominique,
DELIVEYNE	André,
LAMBERT	Elyane,
LARCHEVEQUE	Christophe,
LEMARIEY	Daniel,
MALEVILLE	Agnès,
MALLET	Catherine,
NOUVEL	Joël,
POLLET	Jacques.

Dernière heure :

Délibérément ce document rédigé début novembre a été laissé en l'état.

Depuis un coup de théâtre a frappé l'équipe : le nom de Lemariéy est aujourd'hui à retirer de la liste précédemment citée.

Sa démarche nous a tous profondément choqués

Mais rien a changé quant au reste : la richesse d'un travail d'équipe repose aussi sur la gestion "d'aléas" de ce type. Curieusement, après cette épreuve, "l'équipe livre" se trouve encore plus motivée et plus soudée, en partie grâce à la magnifique réaction de nombreux Bouillais venus en appui, nous proposant qui, cartes postales, qui, documents, qui, soutien moral.

Nous les en remercions .

Agnès MALEVILLE ■

La Bouille Perle de la Seine

Quel surprenant village que La Bouille et comme il porte bien son surnom de "Perle de la Seine" !

- Saviez-vous que son site enchanteur avait été chanté par Thomas Corneille, Maupassant, Hugo, Jean de la Varende, Octave Mirbeau... et bien sûr Hector Malot et Albert Lambert les deux célébrités locales ?

- Qu'il avait inspiré Turner, Sisley, Gauguin, Dufy, Lebourg... et l'ensemble des peintres de l'école de Rouen ?

- Qu'Arthur de Bretagne reposerait à l'emplacement de l'église, que Blanche de Castille, Charles VII, Louis XI, puis Louis XIII avaient fréquenté ses murs, que les Ducs d'Harcourt et de Longueville y avaient combattu... ?

- Que les multiples dictons sur le village étaient célèbres dans toute la Normandie...

La **surprenante richesse** du village de La Bouille, pourtant le plus petit de Seine-Maritime !, exigeait un ouvrage dépassant le simple recueil de cartes postales anciennes.

Le livre de 250 pages, format 16 x 24, édité par *La Bouillotte* allie à la fois aperçu historique et illustration abondante : cartes postales anciennes, dessins, gravures, photographies et surtout une superbe iconographie en couleur des plus célèbres tableaux sur La Bouille.

- Préfacé par M^{me} Odile Lalande-Thomas, arrière-petite-fille d'Hector Malot,

- Le Bac par M. Jean-Pierre Derouard, historien des passages d'eau,

- Ils ont peint La Bouille par M. François Lespinasse, expert, spécialiste de la peinture du XIX^{ème}, auteur de nombreux ouvrages sur la peinture,

Ce livre n'aurait pu voir le jour

- sans les précieux témoignages de nombreux aînés bouillais,

- sans la superbe collection de 812 cartes postales de M. Chevallier, maire de La Bouille,

- sans les documents, cartes, photos anciennes, et dessins originaux de nombreux Bouillais,

- sans le travail de l'équipe Bouillotte :

D. Bellanger, A. Deliveyne, E. Lambert, C. Larchevêque, C. Mallet,

Rédaction : Jacques Pollet, et Agnès Thomas-Maleville, membre de l'Académie Normande.

Conception graphique, mise en page, photographies : Joël Nouvel, Président de l'Association.

Le billet d'humeur de Maît' Jacques

*“J’sommes dépités,
vraiment dépités !”*

Nous étions quelques amis poursuivant le même objectif : faire oeuvre utile, à partager avec le village, en nous distrayant et sans vouloir jouer les littéraires ou les intellectuels, en nous cultivant, en partageant idées et images, chacun apportant à tous et en recevant.

Nous n’avions, certes pas, toujours les mêmes idéaux politiques, confessionnels ou sportifs ; ces choses n’avaient rien à voir avec le but que nous poursuivions. C’était un peu comme à la communale tous ensemble, tous mêlés, tous copains, pour la vie...

L’un de mes amis eut un jour un souci, assez lourd il est vrai, ça n’allait plus comme il le voulait dans ses rapports au sein de l’équipe, et non plus comme nous le désirions.

Cet ami vint se confier à l’une des nôtres et aussi à moi. Nous essayâmes de trouver les mots qui apaisent, de faire preuve de compréhension, de proposer des solutions acceptables, pour que l’équipe ne soit pas disloquée, pour que notre chaîne d’amitié ne soit pas brisée et pour que nous puissions aller sereinement vers notre but.

Nous avions cru y être parvenus, mais, patatras, un jour notre ami ramassa ses images et il partit en douce. Nous pensions tous, sincèrement le revoir bientôt. Mais il n’est pas revenu.

*Quand j’vous disions,
j’sommes déçus, vraiment déçus !*

Mais ce n’est pas tout, notre ami était parti de façon réellement navrante, mais aussi intellectuellement malhonnête (au sens “littéraire”, j’aime ce mot : littéraire).

Les images étaient à lui c’est vrai et nous avons les mêmes, mais les **IDÉES**, oui les **IDÉES** elles étaient à tous et il est parti avec... pour les apporter, (je vous le donne en mille), à un “gars”, dont je ne sais pas bien qui il est ; il a si souvent échangé ses bannières contre d’autres...

Des “gars comme ça”, j’appelle ça des **RÉCUPÉRATEURS-EXPLOITEURS**. Ils récupèrent les idées d’autrui, les transforment pour en cacher l’origine, les baptisent de leur nom et les exploitent en asservissant ceux qui leur ont fait confiance, en les vidant de leur substance et en les rejetant comme de vieilles oranges quand tout le jus en a été exprimé. Ces “gars-là” ne travaillent qu’à leur seul profit, rêvant d’être statufiés de leur vivant, au milieu d’un jardinet, à l’entrée de leur village, le bras droit ou gauche levé, selon la tendance du moment, avec une inscription du genre : “Au gars X, homme politique de renom, bienfaiteur du village”.

Notre ami, savait tout cela, mais il a quand même enfourché le “tandem infernal”. Pas à l’avant, là où il y a le guidon, pas sur la selle arrière, mais sur l’inconfortable porte-bagages d’où le récupérateur-exploiteur ne tardera pas de le faire choir.

Bientôt vous verrez, ne soyez pas impatients, attendez, vous ne serez pas déçus...

Quant à nous dans l’équipe nous continuons notre travail, le plus sereinement

possible, mais nous sommes déçus, et mon amie et moi, plus que tout autre, car tous les deux nous nous sentons trahis.

“J’sommes byin dépités, mais byin déçus itou, oui vraiment !”

Nous avons un ami... qui n’a vraiment rien compris.

La Bouille, le 27 novembre 1994

P.S. : *J’avons byin d’honneur et du plaisir d’prêchi su not bourg, pourquoi y mêli-caoter itou la paolitique ; y faut laissi cha au gars qui prêche dans l’jouorna et qu’est en ma de caopie et aussi aux fouarous qu’ont pue pou leus plache et font n’importe qui pou si tenin et continuer leus fourbi ! **

En résumé, disons que les motivations de notre équipe dans la ligne suivie par “La Bouillotte” et ses adhérents, sont à l’inverse de toutes visées partisans, lors des manifestations ou dans les éditions de notre association.

La Bouille, le 2 décembre 1994

*** “Nous avons beaucoup d’honneur et de plaisir à écrire sur notre village, pourquoi y mêler aussi la politique. Il faut laisser cela aux journalistes en mal de copie et aussi aux inquiets qui ont peur pour leur place et font n’importe quoi pour la garder et y continuer leur affaire !**

*Maît' Jacques ■
(Alias Jacques POLLET)*

En l'an VI avant 2000, dans un petit village, surnommé à juste titre "La perle de la Seine", par je ne sais plus qui, (parce que nous les dessineux, on n'est pas des historiens !), la vie s'écoulait paisiblement... mais... !

La Bouil'Hot aurait l'idée d'en faire une bande dessinée : *chuut !!*
on pourrait l'appeler : **Les aventures de Yavékapa**

et de Trist'euguen

On a l'histoire,
les personnages,
et on en a d'autres...
en tête,

et si
on nous
pique l'idée...

ça nous éviterait
d'avoir à le faire !

Ch'te l'avais
bien dit qu'ils me

Avec Yavékapa

Je venais
féliciter
l'homme devenu
le plus important
de notre village !

Ouais... et ben moi...
quand j'suis énervé
j'ai faim !!!

Avec Boul' Minique

Avec Trist'euguen

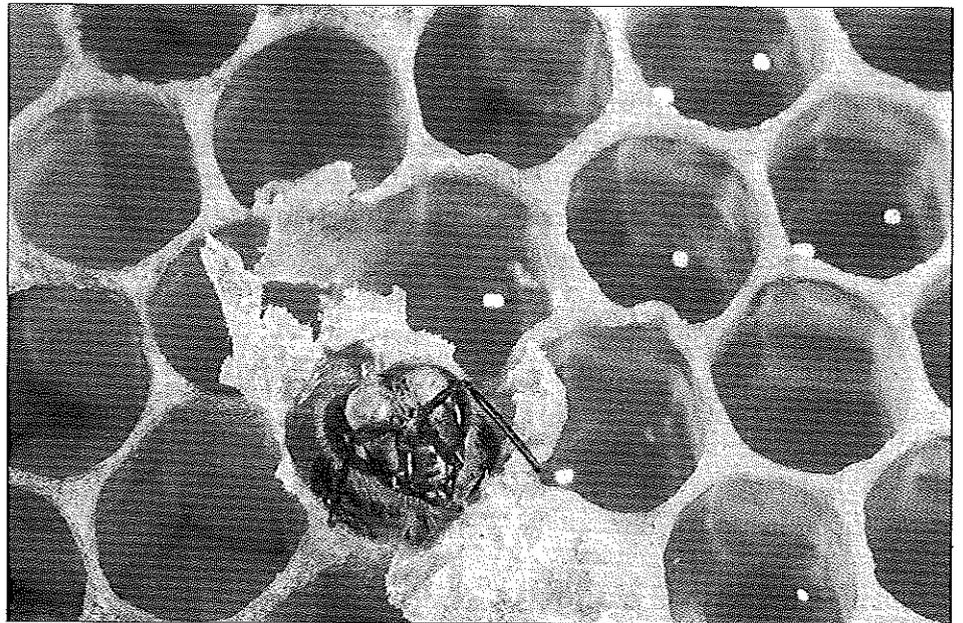
Toute ressemblance avec des personnages existant ne serait que fortuite.

Infections, fatigue, rhumes, il faut réagir ! La nature nous offre le plus malin et le plus délicieux des remèdes. Merci les abeilles.

Le miel est tellement bon au goût que personne ne songerait à le ranger dans une armoire à pharmacie ! Pourtant, il possède de nombreuses vertus médicinales que vous auriez bien tort d'ignorer...

Saviez-vous qu'il renferme un antibiotique naturel, l'inhibine, et une substance adoucissante, l'acide formique, qui en font un remède de choix contre les petites affections de l'hiver. Gorge qui gratte, nez qui coule, éternuements en salves... préparez-vous vite un jus de citron chaud additionné d'une bonne cuillerée à soupe de miel, et ce, plusieurs fois par jour. Les composants du miel, alliés à la vitamine C du jus de fruit, peuvent stopper votre début de « grippette » de façon spectaculaire.

Son action sur les intestins est moins connue et pourtant tout aussi efficace. Le miel sera un allié de choix si vos intestins sont un peu paresseux ou si vous souffrez de fermentations entraînant des ballonnements. Le miel est, en effet, un laxatif doux, capable de rééquilibrer la flore intestinale. Mangez chaque soir un yaourt sucré au miel, et vous constaterez très vite une amélioration de votre état général. La nature l'a aussi doté de merveilleux atouts pour combattre la fatigue intellectuelle et physique et fortifier l'état général. Le miel agit à deux vitesses. Pour fournir les besoins en énergie immédiate, il contient plus de quinze sucres différents, qui, vite assimilés, rechargent l'organisme et le protègent des agressions du froid ! Sur une tranche de pain au petit déjeuner ou au goûter, le nectar des abeilles maintient petits et grands dans une forme resplendissante. Mais ce n'est pas tout. Le miel donne aussi de l'énergie "au long cours" grâce à l'action synergique de ses nombreux



composants. "Synergique" signifie qu'ils agissent tous ensemble, l'action des uns renforçant l'action des autres, d'une façon encore mystérieuse (*aucun médicament chimique n'a su imiter cette perfection*). Ses enzymes digestives, ses acides organiques (dont le fameux acide formique), ses protéines, ses grains de pollen, ses vitamines, ses oligo-éléments, et les substances complexes qui proviennent des fleurs butinées par les abeilles, **tous travaillent pour votre santé.**

Des alliés naturels

contre tous les maux :

- Son fer est antifatique,
- son cuivre anti-infectieux,
- son calcium favorise la croissance et contribue à la solidité des os,
- son magnésium assure un bon équilibre nerveux...

De plus, le miel permet à votre corps de mieux assimiler les minéraux apportés par l'alimentation. Les vitamines B et C qu'il contient renforcent les défenses naturelles. Les substances aromatiques essentielles vous offrent

un grand choix que vous adapterez facilement à vos besoins.

- **Le miel de sapin** est recommandé contre les rhumes,
- **le miel de tilleul** calme la nervosité,
- **le miel de thym** combat les infections,
- **le miel d'oranger** facilite la digestion,
- **le miel de lavande** agit sur les problèmes respiratoires...

N'hésitez pas à faire votre propre expérience pour trouver celui qui vous convient le mieux. Vous aimiez le miel parce qu'il est bon, bientôt, vous ne pourrez plus vous en passer !

Le fantastique travail de l'abeille.



Il est aujourd'hui indispensable pour l'équilibre général de l'homme, de la flore et de la faune de préserver son environnement naturel et aux apiculteurs maintenir un cheptel apicole.

La conservation de notre milieu naturel, le soin et même la création de l'environnement vert, importent particulièrement pour l'apiculteur.

C'est là que se trouve la base fondamentale de la vie des abeilles et par conséquent de la nôtre.

Les abeilles sont en effet les principales actrices de la fécondation croisée de la plupart des plantes dites entomophiles parmi

lesquelles on trouve principalement les arbres et arbustes fruitiers et beaucoup de plantes à graines.

Notre abeille peut visiter jusqu'à 7 500 fleurs en une matinée pour rapporter un gramme de nectar. Les trente grammes de notre petit déjeuner proviennent donc de plus de 225 000 fleurs.



Ce nectar, le saccharose, est recueilli au fond des corolles et est concentré par l'abeille qui le transforme en glucose et levulose après l'avoir enrichi de quelques graines

de pollen, de vitamines, d'oligo-éléments et de sels minéraux. deux de ces derniers sont à retenir : le fer pour la régénération du sang et le calcium pour la solidité du squelette.

Depuis des milliers d'années, l'homme récolte les produits des abeilles mellifères et progressivement, il a commencé à découvrir les secrets de ces insectes. Aujourd'hui grâce à ces recherches, l'apiculture est plus complexe

Il s'agit avant tout d'utiliser le mieux possible l'activité de l'abeille en tant qu'insecte pollinisateur afin de stabiliser et augmenter les rendements dans les cultures fruitières, agraires et de jardinage qui doivent être 30 fois plus importants que la production de la ruche.

Le miel

On dit le miel vieux comme le monde. D'ailleurs, Hippocrate le plus célèbre médecin de l'Antiquité (460 avant notre ère) lui reconnaissait une multitude de vertus bienfaisantes.

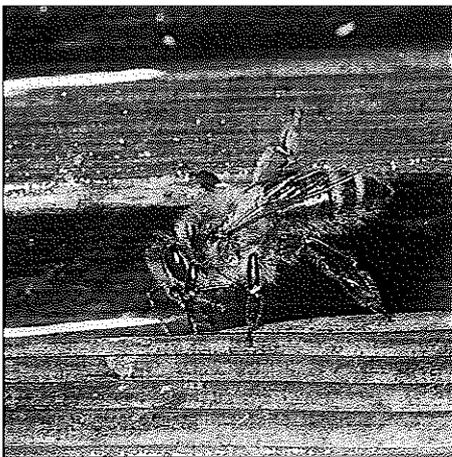
Le miel est une substance riche, vitaminée et énergétique, et il faut savoir que de la fleur à la ruche, de la ruche à notre table, le miel ne subit aucune altération.

Déjà prédigéré par l'abeille, le miel est totalement assimilable. Cet extrait du monde végétal contient une quantité considérable d'éléments très riches.



Le pollen

Le pollen récolté par les abeilles est riche en vitamines et en protéines. Ce produit est essentiel au fonctionnement des glandes pharyngiennes de la butineuse. Bien que les besoins d'une colonie soient élevés, il est possible de le récolter en quantités limitées. Le pollen peut servir comme produit fortifiant en cas de neurasthénie, pour stimuler l'appétit et a bien d'autres vertus pour la santé.



La gelée royale

Jusqu'à l'âge de plus ou moins trois jours, les abeilles peuvent modifier la destination d'une larve d'ouvrière. En continuant à l'alimenter avec de la gelée royale, elle deviendra reine, qui aura le pouvoir de reproduction et une durée de vie plus longue.

De nombreuses recherches ont été faites pour utiliser les forces magiques de la gelée royale au profit de l'homme. Nous ne connaissons pas actuellement la composition exacte de ce produit sécrété par les abeilles dont les composants aident à l'activation et à la régularisation de notre métabolisme.

Les industries pharmaceutiques et cosmétiques utilisent ce produit de la ruche dans la préparation de produits dermatologiques et de beauté.

La cire.

La structure hexagonale stabilise le rayon qui peut supporter une charge considérable. Les glandes cirières de l'abeille sécrètent un liquide gras qui durcit et forme des plaquettes. Pour produire quatre millions de ces plaquettes qui pèsent seulement un kilo, la colonie consomme dix kilos de miel. La cire également est utilisée dans l'industrie pharmaceutique et cosmétique, elle entre par exemple dans la composition du rouge à lèvres, et a aussi d'autres applications comme produits de fixation, de séparation ou de lubrification.

L'optique l'utilise pour le polissage des lentilles et elle est très utilisée pour la restauration des objets d'art.

On l'emploie dans la fabrication du cirage, de l'encaustique, des bougies, etc.

C'est encore un produit de la ruche de très grande valeur.

La propolis.

Cette substance résineuse est collectée sur les bourgeons d'arbres. L'abeille la mélange avec les sécrétions de ses propres glandes, à de la cire et du pollen. Ce produit lui est d'une grande utilité. L'apiculteur doit récupérer la propolis car dans certains pays, elle est utilisée dans des préparations médicinales compte tenu de ses grandes qualités bactéricides.

Sans abeilles, les pommes, pêches, poires, groseilles, cerises et autres ne seraient pas ce qu'elles sont. De plus, là où il n'y a plus ou pas assez d'abeilles beaucoup de plantes spontanées disparaissent.

A toute cette description qui tente à démontrer, si il en est encore besoin, de l'utilité de ces petites amies, il faut préciser que les abeilles ont un mode de vie très social :

- Les abeilles prennent soin des jeunes,
- Les individus stériles travaillent pour le compte d'un individu reproducteur,
- Des générations qui se chevauchent de sorte que les jeunes continuent à aider les plus anciens.

Les abeilles nous protègent, ...protégez les.



Joseph CAPELLE ■

M. Joseph CAPELLE

47, rue Pasteur

76530 Grand-Couronne



Vu la présence à proximité de magnifiques grottes et à la demande de certains adhérents, La Bouillotte souhaitait créer une section Spéléologie. Nous avons appris l'existence d'un club à Caumont parfaitement organisé et encadré par des spécialistes que nous avons décidé de rejoindre afin d'organiser des sorties en commun.

Dans le même domaine, avec l'association "Vivre La Bouille" nous envisageons de mettre sur pied une visite des anciennes usines allemandes dans les grottes de Caumont, cette promenade étant accessible à tous, sera pour vous une approche aisée du monde souterrain.

Les personnes intéressées devront prendre contact :
avec **Christian RENONCOURT** - Tél : 35.18.07.27 ou **Joël NOUVEL** - Tél : 35.18.12.37.

Si la Normandie ne possède pas de grands gouffres comme les Alpes, Pyrénées, Jura et autres, elle offre néanmoins la possibilité de pratiquer une activité tout aussi excitante : la spéléologie, en particulier dans les carrières de Caumont.

Bien sûr ici tous les types de progression souterraine sont représentés : Depuis la simple promenade horizontale, au rapping, étroiture, vire, rappel, escalade...

Cette diversité permet d'ailleurs une initiation complète à la spéléologie avant d'aller explorer des abîmes beaucoup moins rassurants .

Tout au long des siècles, l'extraction de la pierre calcaire a permis de mettre "à jour" un grand nombre de réseaux naturels, c'est ainsi qu'aujourd'hui, les carrières de Caumont constituent le haut lieu de la spéléologie normande

Enfin c'est un lieu magique où justement se mêlent le travail de la Nature et celui de l'Homme ; le dur labeur des carriers dégageant des blocs énormes de pierre à bâtir, et celui tout aussi monstrueux des prisonniers élevant les murs de l'usine allemande ; sans oublier l'utilisation de ces lieux pour la production de champignons de couches.

Maintenant les carrières désaffectées voient d'autres types de travailleurs bénévoles qui pour leur plaisir dégagent des boyaux obstrués, explorent des voies nouvelles ou effectuent des recherches.

La spéléologie normande représentée par environ **300 membres** est une organisation structurée, reconnue au niveau national. Nos élus responsables au Comité Régional de Spéléologie Normande (C.R.S.N) et au Comité Départemental de Spéléologie (C.D.S) ainsi que de nombreux membres sont **en possession de diplômes d'état** reconnaissant leurs compétences.

LA SPELEOLOGIE**VOUS INTERESSE ?**

Mais, vous vous posez beaucoup de questions !

Nous allons essayer d'y répondre aussi clairement que possible, au travers de celles que l'on nous pose habituellement.

• Est-ce dangereux ?

Pas plus dangereux que tous les loisirs demandant un effort physique.

Pour la spéléo c'est la même chose, mais il faut savoir où aller, savoir examiner une voûte ou une galerie. Vous ne savez pas, l'encadrement compétent des clubs qui vous emmène, le sait ! Faites ce qu'ils vous disent et vous verrez que tout se passera bien.

• Y-a-t-il des bêtes ?

Oui, il existe des animaux sous terre. Ils sont de petite taille et tout à fait inoffensifs.

• Est-ce une science ou un sport ?

Les deux, pour être plus exact, c'est un sport au service de la science, comme avait l'habitude de dire Norbert CASTERET (pionnier de la spéléologie).

Mais, on peut ne pratiquer que le sport. Notre club : "LES CHAUVES-SOURIS" vous propose le choix.

• J'ai le vertige, est-ce que cela m'empêche de faire de la spéléologie ?

Non, bien-sûr les verticales seront à proscrire, mais, dans notre région nous avons beaucoup de grottes horizontales sans puits ni cheminée,

• Je suis claustrophobe

Les cavités et certains réseaux naturels sont d'une telle taille que la claustrophobie ne peut se

faire ressentir dans de tels espaces, de plus, l'intérêt du site et l'occupation que vous aurez à contempler ces merveilles vous empêcheront de penser à cela.

**OU SE RENSEIGNER ?****• Est-on obligé d'adhérer à un club ?**

Non, certains clubs organisent des sorties de découverte, notre club : "LES CHAUVES-SOURIS" demande 70,00 f par personne pour ce genre de sortie. Dans cette somme est compris le prêt du matériel, et l'assurance obligatoire.

• Comment adhérer au club ?

C'est très simple, quelques papiers, vous réglez la cotisation et voilà !

Si vous êtes majeur :

- Photos d'identité (2),
- Fiche d'inscription,
- Fiche individuelle d'état civil,
- Photocopie du groupe sanguin,

- Certificat médical,
- Autorisation pour soins et intervention chirurgicale,
- Règlement intérieur (2 exemplaires).

• Si vous êtes secouriste : Photocopie de diplôme style (G.E.S, B.N.S, B.N.P.S)

• Si vous êtes mineur, à partir de 10 ans, en plus des papiers cités ci-dessus il vous faut : une autorisation parentale.

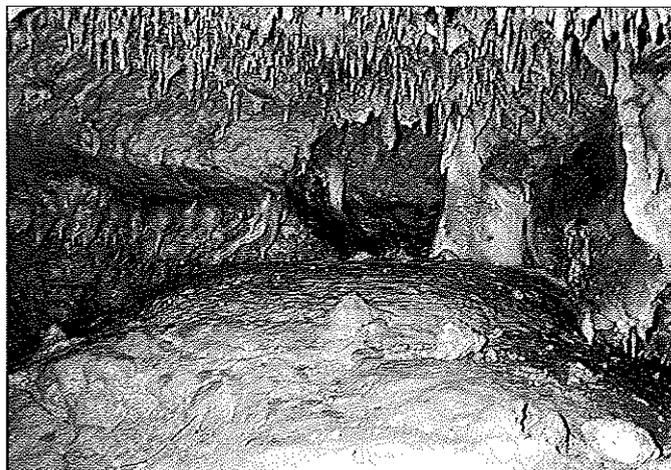
• Vous voulez emmener votre enfant

qui n'a pas 10 ans. C'est possible, mais, il faut qu'il soit accompagné d'un parent ou d'une personne majeure désignée par les parents.

• Vous êtes professeur dans une école et vous voudriez faire une sortie avec vos élèves. Contactez-nous, nous vous renseignerons.

• Vous faite partie d'un conseil municipal, d'un comité des fêtes, d'un comité d'entreprise, d'un centre spécialisé, d'un service jeunesse, d'un centre aéré, d'une colonie de vacances, etc et vous voulez organiser une ou plusieurs sorties spéléo. C'est tout à fait réalisable.

Pour l'organisation de sortie ou pour simple renseignement, contactez-nous.



**CLUB de SPELEOLOGIE
"LES CHAUVES-SOURIS"**

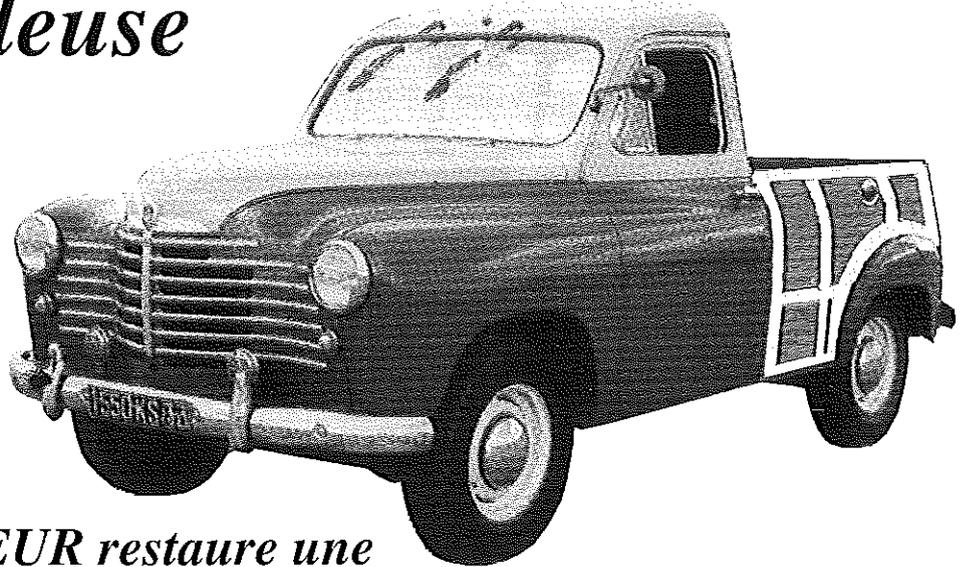
RINGOT Jean-Michel
"bar des grottes"
69, quai de Seine
27310 Caumont - tél : 35.18.01.56.

ou
PORET Jacqueline
1, impasse Bonvoisin
76930 Octeville sur mer
tél : 35.54.06.66.

La merveilleuse passion d'un Bouillais

Depuis 3 ans,

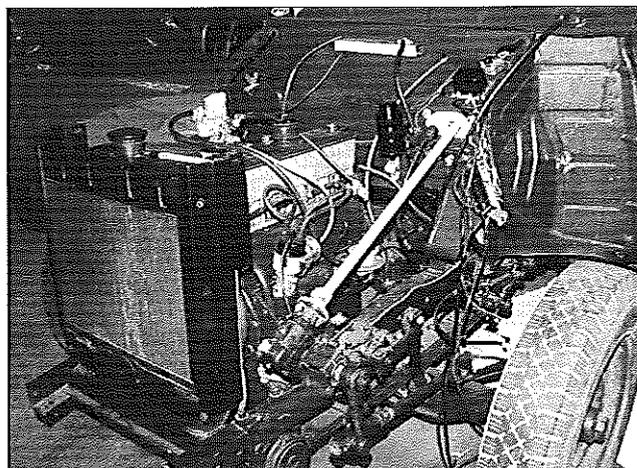
*Stéphane LEVASSEUR restaure une
Prairie colorale pick-up 1954.*



Stéphane LEVASSEUR, Bouillais, est spécialiste en carrosserie et peinture depuis quinze ans et la passion de son métier l'a amené tout naturellement à la restauration de voitures anciennes. La sienne, une **Prairie Colorale pick-up de 1954**, était dans un bien triste état quand il l'a découverte pour la première fois dans un champ de Thuit-Hébert. Abandonnée aux intempéries, la pauvre auto était là depuis 3 ans, chez un de ses amis, restaurateur de véhicules anciens, avec des herbes folles qui passaient au travers des entrées de caisse.

Son ami, Emile Lamotte, pour le récompenser des services rendus à travailler sur ses propres voitures, lui fait cadeau de la grosse Renault.

Le temps a déjà fait beaucoup de dégâts ; le moteur est bloqué, envahi par la boue, Stéphane retrouve même des noisettes dans le carburateur ! Les boiseries de la caisse arrière sont complètement pourries, et la belle peinture verte d'origine a laissé place à une couleur beaucoup moins décorative, celle de la rouille. Néanmoins, la tôle de 15/10^e à tout de même vaillamment résisté et



l'ensemble de la caisse est resté relativement sain. Stéphane s'attaque donc à redonner l'aspect du neuf à sa Prairie.

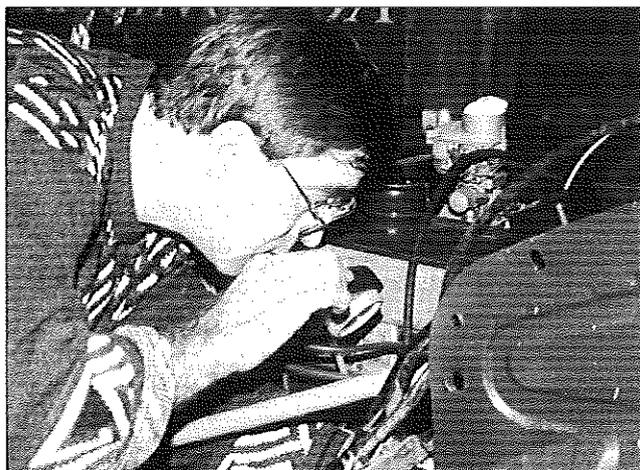
Après le démontage complet de tous les organes, le châssis est mis à nu avec l'aide de son épouse, Marie-Laure - qui ne rechigne pas à mettre la main à la pâte - traité contre la rouille et repeint.

Du côté moteur, l'affaire se corse et Stéphane, sans aucune notion de mécanique, doit le refaire entièrement. Pour information, il lui a fallu désolidariser l'embrayage du volant moteur au marteau et au burin.

Ayant récupéré une autre Prairie dans une casse, il pioche des pièces par-ci par-là et réussit à le remettre en état avec une revue technique.

Après de nombreux déboires, notamment une pompe à eau récalcitrante, le vieux quatre cylindres est en mesure de tourner.

Actuellement, la caisse est remontée sur son châssis et Stéphane continue son minutieux travail de remise en état.



Tout a l'air simple et rose, mais Stéphane a également connu des moments de découragement, des périodes de ras le bol. Le soutien et l'aide technique de ses amis ainsi que la passion qui les anime l'ont aidé énormément à surmonter ces passages difficiles. Ses amis, parlons en justement ; ils sont au nombre de cinq au départ, issus de la compétition (24h motonautiques, courses

de côtes, course de la Bouille) et pour être le plus possible ensemble et assouvir leur passion dans de meilleures conditions, ils décident de créer une association.

C'est ainsi que naît **ATP 76 (Association Technique et Passion)**. Ils disposent d'un grand hangar basé à Oissel qui leur permet de stocker leurs pièces détachées et surtout d'avoir chacun un emplacement où ils peuvent travailler à leur aise, car Stéphane avait commencé par louer un garage sur Grand-Couronne dans lequel une fois que sa voiture y était rentrée, il n'avait plus la place de se mou-

voir autour !

C'est là maintenant que Stéphane et Marie-Laure, qui est secrétaire de l'association, passent leurs week-end, au milieu des prototypes, kartings, bateaux et voitures anciennes.

Actuellement, ATP 76 est composée de 10 membres, tous passionnés et ayant chacun des compétences dans le domaine de l'automobile.

chaque année, ils organisent un rallye touristique et un pique-nique, quelle agréable sensation de déjeuner sur l'herbe entouré de vieilles voitures rivalisant toutes de beauté et d'élégance !

L'association est ouverte à tout le monde et est désireuse de prendre de l'ampleur de manière à pouvoir diversifier ses activités comme par exemple, faire des expositions, organiser des bourses d'échanges car elle ne fonctionne qu'avec les cotisations annuelles des membres.

Donc, vous qui hésitez peut-être à réaliser votre rêve de posséder une voiture ancienne, contactez Marie-Laure, elle se fera un plaisir de vous accueillir au sein du groupe.

Christophe LARCHEVÊQUE ■
Joël NOUVEL ■

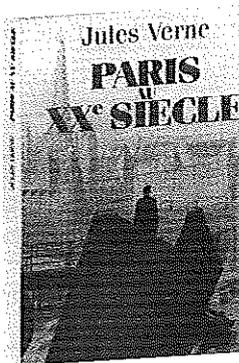
TECHNIQUE ET PASSION 76
30, rue Ledru Rollin
76300 Sotteville les Rouen

Siège social de l'association
ASSOCIATION
TECHNIQUE ET PASSION 76
30, rue Ledru Rollin
76300 Sotteville les Rouen
Tel : 35-03-03-17

L'ORANGE DE NOËL**Michel PEYRAMAURE**

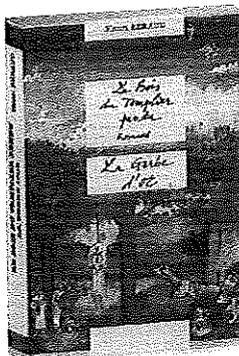
Dans un village de Corrèze à la veille de la guerre de 1914, un curé autoritaire règne sans partage sur ses paroissiens jusqu'à l'arrivée d'une jeune institutrice laïque.

Entre le représentant de l'église et le petit hussard en jupons de la République la lutte sera sans merci.

PARIS AU XX^{ème} SIÈCLE**Jules VERNE**

Que de secrets enfouis dans nos vieilles malles de famille que l'on n'ouvre jamais !

C'est ainsi que les descendants de Jules VERNE viennent de découvrir un manuscrit inédit rédigé en 1863 où le grand écrivain nous parle de Paris en 1960 ! Un véritable roman d'anticipation au même titre que le célèbre 1984 de Georges ORWELL. On y découvre une civilisation urbaine admirable dans sa technologie mais pauvre de culture. Jules VERNE avait vu juste et nous sommes bouleversés de voir comment à travers ce texte il rend hommage à la culture classique. Il est très rare que les archives mettent à jour de tels trésors de littérature.

LE BOIS DU TEMPLIER PENDU**Henri BÉRAUD**

Du XIV^{ème} siècle à la Révolution, tout un village du Dauphiné s'anime après une malédiction. Dans un bois voisin un Templier en fuite a été lynché. Les révoltes, les amours, les rivalités des paysans et le culte incessant de la terre...

Une magnifique chronique de notre histoire.

Dominique BELLANGER ■

Le Colonel Chabert Avec Gérard Depardieu, Fabrice Luchini et Fanny Ardant.



Le 2 Février 1807, lors de la bataille d'Eylau, des milliers de personnes périrent. Le Colonel Chabert fut enterré vivant parmi les autres morts. Après plusieurs jours, il réussit à sortir de la fosse commune où on l'avait placé avec les autres.

Le Colonel se présentait chaque jour dans le bureau de l'avoué Derville pour lui conter son histoire de "résurrection" étrange et troublante. Il voulait retrouver sa propre identité, enfouie depuis plusieurs années, retrouver son honneur et sa dignité, et surtout récupérer ses biens et sa femme. Mais celle-ci, remariée au Comte Ferraud et devenue égoïste dans son monde de bourgeoisie, l'a dépouillé, rejeté, et n'accepte pas son "retour".

Derville essaie avec compréhension d'aider le Colonel, mais pour ce dernier, le choc est inévitable lorsqu'il voit son ex-femme avec ses deux nouveaux enfants.

Alors, après de multiples péripéties, le Colonel ne résistera pas à la trahison et à l'hypocrisie, et mourra une seconde fois, définitivement...

Ce film émouvant nous prouve une fois de plus le talent de Gérard Depardieu, qui sait être performant dans n'importe quel rôle, et se mettre dans la peau de n'importe quel personnage. Fabrice Luchini est remarquable et Fanny Ardant belle et gracieuse.

Sophie DE ARAUJO ■

H *Les métiers méconnus de l'hôpital* **H**
HÔPITAL HÔPITAL

Le 20 octobre dernier, *l'hôpital des Feugrais* a accueilli des lycéens de l'agglomération elbeuvienne dans le cadre de sa "Journée d'automne". L'objectif de cette journée était de faire découvrir aux élèves l'éventail des métiers hospitaliers.

L'heure était à l'optimisme en cette période de crise afin de montrer aux jeunes, incertains sur leur avenir, que les métiers de l'hôpital offraient des débouchés divers et variés.

De nombreux élèves de seconde, première et terminale ont pu aussi découvrir que les métiers de l'hôpital ne se limitaient pas au secteur médical ou soignant mais qu'ils offraient une grande diversité de choix :

Six filières étaient présentées :

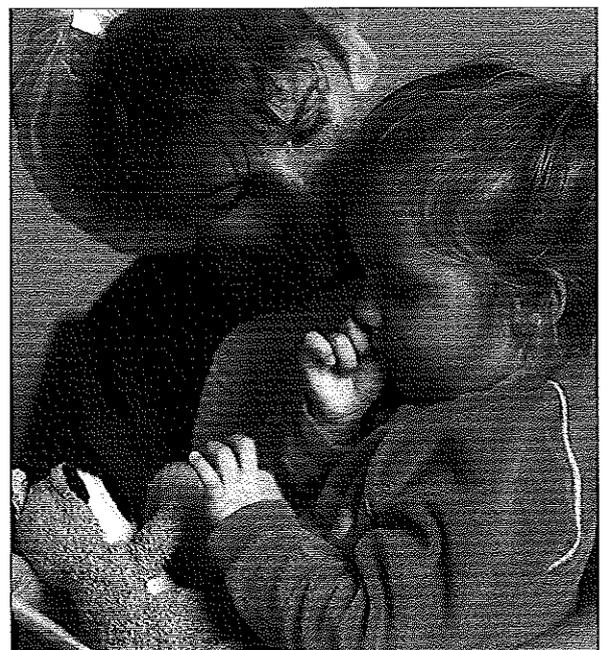
- La filière médicale
- La filière soignante
- La filière gestion
- La filière direction
- La filière logistique
- La filière hébergement

Autour de ces six filières, ce ne sont pas moins de **rente métiers** que les jeunes ont pu découvrir (du médecin au personnel de cuisine en passant par la secrétaire médicale, le kinésithérapeute, l'agent d'entretien, le technicien de labo, le manipulateur en radiologie, le personnel administratif, l'agent technique, etc.

Ils ont pu constater que l'hôpital offrait des perspectives d'avenir avec des degrés d'étude variables (du BEP à BAC + 10).

Chaque élève a pu rencontrer différents professionnels en fonction des centres d'intérêt et s'est vu remettre une documentation sur chaque métier, mentionnant le cursus, les fonctions, le mode de recrutement et de rémunération et les possibilités de promotion.

Si l'un de ces métiers vous intéresse et si vous souhaitez avoir des renseignements complémentaires, n'hésitez pas à contacter la Bouillotte.



Téléphoner au : 35.18.08.16 - Christine DE ARAUJO ■

Heurs et Malheurs

De nombreuses personnes rapprochent le nom de "l'Auberge de La Maison Brûlée" de la bataille qui fit rage dans les parages du château de Robert le Diable du 30 décembre 1870 au 4 janvier 1871, lors de la guerre contre les Allemands. D'autres encore émettent l'hypothèse de la participation des "chauffeurs de Normandie" (la fameuse bande à Duramé), des brigands qui sévissaient au XIX^e siècle et qui seraient à l'origine de la destruction de l'auberge.

En fait, les événements qui provoquèrent l'incendie qui détruisit complètement l'auberge, n'ont rien à voir avec la guerre, ou avec les chauffeurs, ils se déroulèrent en avril 1808 et furent provoqués par deux hôteliers de La Bouille mécontents de la concurrence (pourtant loyale) que leur faisait le tenancier, le sieur Dumesnil, qui avait su rallier la clientèle des voyageurs en attendant d'aller embarquer sur le bateau de La Bouille vers Rouen, ou, venant d'en embarquer et en espérance d'une diligence leur permettant de rejoindre le sud ou l'ouest de la région.

L'auberge installée par les Dumesnil était très simple ; de construction rudimentaire, de torchis et de pans de bois, couverte de genêts, telle était l'architecture extérieure.

L'aménagement intérieur comprenait une cuisine, une vaste salle au rez-de-chaussée et quelques petites chambres à l'étage. Ces pièces étaient éclairées par de modestes fenêtres qui dispensaient

parcimonieusement la lumière du jour. Une grande écurie et un grenier à fromages, complétaient l'ensemble qui permettait de "loger à pied et à cheval", en toute sécurité (à l'époque, la forêt était peu sûre) et à toute heure du jour ou de la nuit.

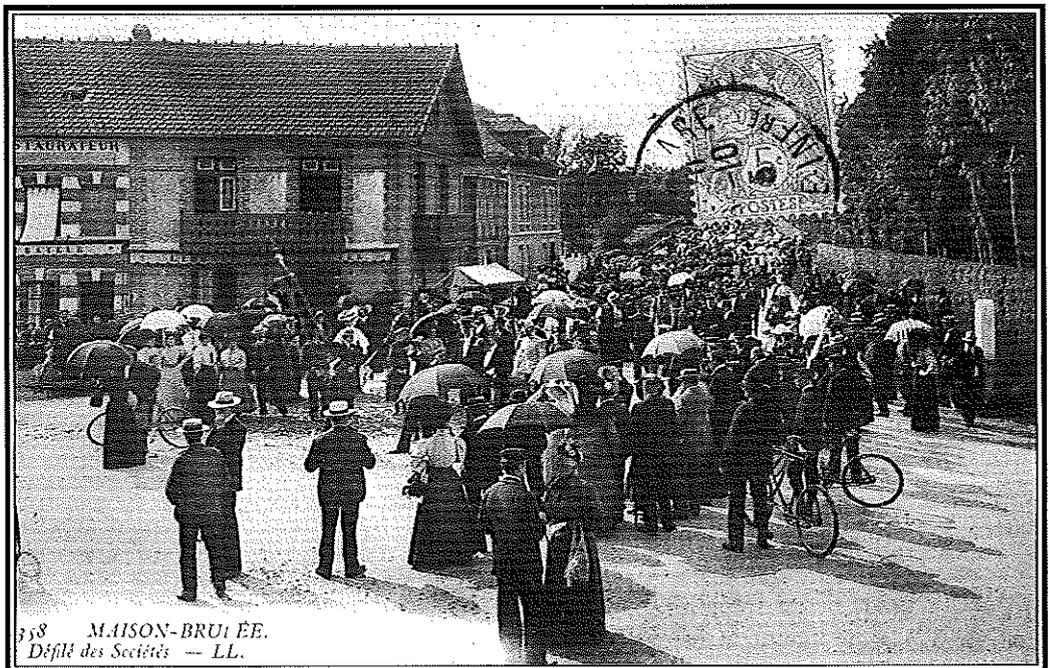
La situation de l'auberge à l'intersection des routes desservant la vallée de la Seine avec son bateau de La Bouille, les vallées de la Risle et de la Charentonne et au-delà l'ouest et le sud du pays, la possibilité donnée aux voyageurs d'y trouver le gîte et le couvert, ainsi que d'y laisser leurs chevaux en pension, le temps d'une escapade à Rouen, étaient autant d'atouts favorisant la prospérité de l'établissement.

Jour plus heureux à Maison-Brûlée

Tous ces avantages, s'ils rapportaient aux époux Dumesnil et donnaient pleine satisfaction, aux voyageurs, ne faisaient pas le bonheur de deux hôteliers bouillais, dont la jalousie s'amplifiait de jour en jour et qui voulaient la disparition de l'intrus, rédigèrent une pétition contre lui et trouvèrent dans le village des gens assez sots, méchants, malhonnêtes pour la signer.

Les autorités ne voulurent pas tenir compte de cette requête, ni envisager aucune action contre les aubergistes, à qui rien ne pouvait être reproché.

Alors, excités à souhait, les protagonistes de la pétition proférèrent des



Les Dumesnil qui étaient des gens avenants, honnêtes, à l'accueil cordial, réussirent à attirer et fidéliser une clientèle toujours plus nombreuse, grâce à leur gentillesse, à la qualité des services rendus et aussi aux prix modérés pratiqués.

menaces à l'encontre de leur concurrent, et ce qui devait arriver se produisit dans la nuit du 7 au 8 avril 1808.

Au matin du 8 avril, l'auberge des Dumesnil avait été incendiée, il n'en restait que des décombres fumants.

de La Maison Brûlée

Le mobilier, des marchandises et des voitures appartenant à des clients, ainsi que sept chevaux étaient disparus. Les hôteliers étaient totalement ruinés.

Dans le village, ce sinistre fut attribué à la malveillance, les deux hôteliers menaçants furent désignés par l'opinion publique comme coupables. Leur arrestation intervint et ils furent jugés le 6 juin 1809, et bien qu'acquittés en tant qu'auteurs de crimes, ils subirent une condamnation à deux années de prison comme auteurs de menaces verbales d'incendie.

Les habitants de la région, s'étaient ameutés autour de cette pénible affaire; une souscription fut ouverte dans le département de la Seine-Inférieure pour trouver l'argent nécessaire qui permettrait aux malheureux aubergistes de reconstruire leur établissement.

Le Marquis d'Etampes et l'État offrirent chacun une partie du terrain. Le succès de l'opération fut telle que l'auberge put de nouveau réouvrir, sous le nom "d'Auberge de la Maison Brûlée". Presque cent cinquante ans après cet incendie, en 1957, l'achat de l'établissement par le couple Garnier, allait une fois encore attirer l'attention sur la Maison Brûlée. En effet, l'épouse Garnier n'était autre que Violette Nozière qui avait défrayé la chronique en 1933, pour avoir empoisonné ses parents.

Voici très succinctement l'histoire des faits :

Le 28 août 1933

Ayant été reconnue sur le Champ de Mars à Paris, par un passant qui avait vu sa photo, diffusée largement par tous les quotidiens, Violette Nozière

fut arrêtée dans un café. Elle était accusée d'avoir empoisonné ses parents au véronal. Son père, mécanicien de locomotive, très bien noté ; (il conduisait le train du Président de la République) ne se réveilla pas. Sa mère fut sauvée après hospitalisation. La parricide de dix huit ans qui menait une vie dissolue, en compagnie de ces nombreux amants successifs, avait de grands besoins d'argent. A plusieurs reprises, elle avait dérobé des sommes plus ou moins importantes à ses parents. La mort de ses derniers (si son crime n'avait été prouvé) lui aurait permis de continuer de mener la grande vie. Violette Nozière avait maquillé son forfait en suicide au gaz. C'était la seconde fois qu'elle tentait "l'opération" qui avait échoué en mars 1933.

Le 12 octobre 1934

Après trois jours de procès et une heure de délibération du jury, Violette Nozière fut condamnée à la peine de mort, après avoir été reconnue totalement responsable par les psychiatres. Ce procès avait eu un grand retentissement auprès de l'opinion publique, les gens se battirent pour avoir une place au tribunal, les poètes surréalistes André Breton et Paul Eluard la glorifièrent, voyant en elle une "héroïne de la liberté amoureuse" (déjà !).

Noël 1934

Le Président de la République, Albert Lebrun, graciait Violette Nozière, sa peine étant transformée en réclusion à vie.

Le 6 août 1942

Le Maréchal Pétain commuait les travaux forcés en une peine de douze années de prison.

Le 28 août 1945

Soit douze ans après son arrestation, le Général de Gaulle annulait la peine d'interdiction de séjour qui aurait du suivre sa libération.

Décembre 1945

Violette Nozière épousait Pierre Garnier, le fils du greffier comptable de la maison d'arrêt de Rennes où elle avait été internée.

Avril 1957

Après avoir tenu un important hôtel à l'Aigle, les époux Garnier achetaient l'auberge de la Maison Brûlée.

Juillet 1960

Pierre Garnier fut victime d'un accident dans la côte de Moulineaux, l'année suivante il mourut d'une hémorragie interne (suite de l'accident) le 30 juin 1961. En janvier 1963, Violette Garnier dut être opérée d'une tumeur cancéreuse ; l'opération échoua, le cancer s'étendit et la contraignit à revendre l'auberge en janvier 1965. Elle habita dès lors en appartement à Petit Quevilly. Elle s'éteignit le 28 novembre 1966.

Voici tous les heurs et malheurs de la Maison Brûlée.

Jacques POLLET ■

Sources :

Souvenirs de l'occupation allemande 1870-1871
d'Edouard Turgis.
(chez Bertout à Luneray)

Eure Inter Magazine
N° 48 février 1993
Article de Michel de Decker

Chronique du XX^e siècle
(chez Larrousse)



L'Armada pousse les Voiles.

Ces bateaux, j'allais dire ces voiliers et pourquoi pas, ces grands voiliers, sont repartis vers des horizons nouveaux.

Ils devaient passer par la Bouille, où les attendaient de pied ferme, d'une part les Bouillais, mais aussi des admirateurs venus de toute la France et même de l'étranger, afin de leur souhaiter un excellent retour.

Sous la houlette de "La Bouille 17 Juillet" les bénévoles enthousiastes surent donner à cette journée grandiose et empreinte de joie, une tenue, un accueil, une réception digne de la "Royale".

Parmi les bénévoles, beaucoup de membres d'associations de La Bouille, et pour n'en oublier aucune, je ne citerai que "La Bouillotte", qui fut sérieusement représentée, et qui sut s'activer, en compagnie d'autres bénévoles, membres ou non d'associations. Que tous soient remerciés, et surtout, souhaitons que "l'Armada", emportée par la brise de La Bouille, ravive l'esprit de liberté qui est présent en chacun de nous.

André DELIVEYNE ■

10.000 m² de gasole en Seine à la hauteur de la Bouille !

Le samedi 15 octobre dernier, une importante nappe de gazole s'est répandue en Seine entre Rouen et Berville occasionnant une importante pollution du fleuve.

Cette marée noire aurait pour origine une fuite sur un pipe-line aérien de la CPA de Grand-Quevilly. D'après les responsables de la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (DRIRE), la pollution ne devait avoir que peu de conséquences sur la faune et la flore. Qu'en est-il actuellement ? Y a-t-il eu un rapport d'analyse de l'eau du fleuve publié suite aux événements pour confirmer ces dires ? Quand ces "Autorités" cesseront-elles de banaliser toujours ainsi de telles catastrophes, parce que même s'il y a peu de pollution, elle est tout de même présente ! Quand on voit l'état de la Seine aujourd'hui alors que nos parents s'y baignaient trente ans auparavant, il y a matière à réflexion. Toujours est-il que l'odorat des Bouillais et des touristes du dimanche a été mis à rude épreuve par les émanations pestilentielles dégagées par l'hydrocarbure en vadrouille. Ces mêmes odeurs ont de plus longtemps persisté occasionnant une gêne, des maux de tête, et une recrudescence de bronchites, **mais de cela personne ne s'est soucié.**

Christophe LARCHEVÊQUE ■

La Bouillotte a invité Lucien VIAN

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre, La Bouillotte a accueilli Lucien Vian dans les murs du Grenier à Sel où il a exposé ses magnifiques oeuvres peintes pour le plaisir.

Notre sympathique peintre aime flâner le dimanche dans notre village, où il a naturellement peint de nombreuses toiles, toutes plus belles les unes que les autres.

De très nombreux visiteurs, et un succès bien mérité.

Les nouveaux petits Bouillais depuis Juillet 1994

LARCHEVÊQUE Antoine	le 25.10.94
BRITT Marylon	le 15.11.94
SEMENOWICZ Juliette	le 02.12.94

*Félicitations aux heureux parents.
Et pour les bébés de 1995,
bonne santé aux futures Mamans.*

Avis de recherche

• Qui peut nous parler ou qui possède des écrits, des gravures ou autres documents sur la "Bande à DURAME" troupe de bandits qui tenait ses quartiers dans une grotte de La Bouille ou Caumont ?
Toute information sera la bienvenue.

• Toute illustration concernant le Château du Vracq.

Contacts : Agnès MALEVILLE au 35.18.01.51.
Jacques POLLET au 35.18.09.88.

D'avance merci !

BOULANGERIE PATISSERIE

Martine et Francis
DEHAIS



vous feront découvrir leurs spécialités
Pains complets - son - bucheron - briare - aux
noix - campagne - brié - mouillette
Charlotte - vacherins - tarte normande -
fécampoise - aux myrtilles etc...

76530 LA BOUILLE
Tél : 35.18.01.58



Tél : 35.67.18.08

Détail
Collectivité
Restauration

Dégustation

CAVES DES VINS FINS Mise de Propriété

Vins en vrac sous vide
Vins de table - Vins de Pays
A.O.C. - Grands Crus

Ouvert au public les Mardi - Mercredi - Jeudi de 9^h30 à 12^h30
et les Vendredi - Samedi de 9^h30 à 12^h30 et de 12^h00 à 19^h30

102, Avenue Jean Jaurès - 76530 Grand-Couronne
Siège social : Le Plessis 37500 CHINON

Banquets - Repas
Mariages - Communions

Lacaille

Buffets campagnards

CHARCUTIER TRAITEUR
DIPLOMÉ
MERCURE D'OR 1993

68, Grand Rue
27310 BOURG ACHARD
32.56.02.57

ECOLE de CONDUITE P. DUCOS



1 bis, Avenue Jean Jaurès
76530 GRAND-COURONNE
Tél : 35.67.78.25

agrément n° 522



Tout pour toutes les fêtes
Centre Carré d'As - BP.4 - 27310 BOURG ACHARD
Tél : 32.56.22.14

Carrosserie de la Seine

CHAUMERON Jean-Luc
"Client roi"



Tolerie - Peinture - Dépannage
Travaux sur marbre - Pare Brise

Prêt de véhicule
Tél : 35.37.77.58

Hameau de Beaulieu - 76480 - Bardouville

LES ATELIERS NORMANDIE

Créations Loren
Cordonnerie
Couture
Confection - Cuir



127, rue J. Jaures
76140 Petit-Quevilly
Tél : 35.62.11.35

Galerie Val de Seine

Huiles et Fusains de
J.M CHARVIEUX
et en permanence
OUINE
9, Quai Hector Malot
76 530 LA BOUILLE

Tél : 35.74.27.15 - 35.18.07.30

Ouvert : Samedi, Dimanche et Fêtes de 14 h 30 à 19 h 30 et sur rendez-vous

Applications Techniques Caoutchouc Industriel



Bandes transporteuses
Rouleaux manutention
Tuyaux techniques
Transmission de puissance

B.P. 9 - 76530 LA BOUILLE
Tél : 35.18.14.14
Fax : 35.18.13.47

PETIT-COURONNE PHOTO

CLAUDE BONE
SUCCESSEUR DE M. LECOUTRE

Photo 1 heure
Station Konica
Photo-Express

1519, rue Aristide Briand
76650 Petit-Couronne

Tél : 35.68.12.33



BRICOMARCHE



Les Mousquetaires du Bricolage

Grand-Couronne - 35.67.28.28



INTERMARCHE



Les Mousquetaires de l'Alimentation

Bourg-Achard - 32.42.45.08 - Grand-Couronne - 35.67.63.42